

Gramophone Piano Award 2025 : Brahms et Schubert par Alexandre Kantorow

Le dernier album d'Alexandre Kantorow, qui conclut sa série consacrée aux sonates de Brahms, est sans doute le plus abouti. Dans la Première Sonate, Brahms combine différentes idées musicales de son époque, et Kantorow les interprète avec une grande finesse.

Le premier mouvement est à la fois rigoureux et clair. L'Andante, inspiré d'un chant ancien, est profond et méditatif. Le Scherzo, lui, alterne entre puissance et élégance. Enfin, le dernier mouvement, un rondo, rassemble tous ces éléments pour offrir une conclusion forte et cohérente à l'œuvre.

Entre les deux grandes pièces de l'album, Kantorow joue plusieurs lieder (mélodies de Schubert) dans les arrangements subtils de Liszt pour piano. Ces morceaux apportent une belle transition dans le programme. Parmi eux, « Die Stadt » et « Am Meer » se distinguent par leur ambiance sombre et intense.

La pièce « Der Wanderer », plus discrète mais très expressive, aurait peut-être été mieux placée juste avant la Fantaisie Wanderer, mais cela n'enlève rien à la force de l'ensemble.

Dans cette Fantaisie, Kantorow choisit de ne pas trop accentuer le début, ce qui donne encore plus d'émotion à la partie lente et de dynamisme aux passages rapides. Le final, plein d'énergie, clôt l'album avec éclat.

Avec une qualité sonore remarquable et une interprétation très personnelle, ce disque confirme le talent exceptionnel d'Alexandre Kantorow. Il s'impose comme l'un des pianistes les plus brillants de sa génération.

Richard Whitehouse

Gramophone's Piano Award 2025: Brahms and Schubert from Alexandre Kantorow

Alexandre Kantorow's final release in his series of Brahms sonatas is also the most effective as an overall programme. Brahms's First Sonata distills the competing

aesthetics of the mid-19th century and Kantorow responds to these intuitively. Hence the inherent rigour and lucidity of its initial Allegro finds as potent a contrast in the Andante's ruminative variations on a Medieval folksong as does this latter in the Scherzo's alternate panache and elegance, with the stealthily evolving final rondo conferring a formal focus on the whole prior to its decisive closing bars.

The selection of Schubert songs, in Liszt's often probing arrangements, provides an effective transition between the album's primary works. Especially arresting is a brace from *Schwanengesang* – 'Die Stadt' and 'Am Meer' each ominous in their expression. A restrained yet atmospheric 'Der Wanderer' might arguably have been better placed immediately before the Fantasy itself, though the latter's conviction is its own justification. Kantorow slightly reins in its extrovert initial *Allegro* as to emphasise the pathos of its *Adagio* then the impetus of its *Presto* sections. Nor is there any lack of resolve in a final *Allegro* that sees this sequence through to its scintillating close.

With sound as wide ranging and immediate as that on the previous two volumes, this release further consolidates Kantorow's standing among the leading pianists of his generation. Peter J Rabinowitz's hailing of it as 'a standout recording' could not be more appropriate.

Richard Whitehouse